



Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Le Temps de l'histoire

6 | 2004

Les sciences du psychisme et l'enfance « irrégulière »

Geneviève Poujol *Un féminisme sous tutelle. Les protestantes françaises 1810-1960*

Les éditions de Paris-Max Chaleil, 2003, 286 p.

Vincent Peyre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/120>

DOI : 10.4000/rhei.120

ISBN : 978-2-7535-1644-1

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2004

Pagination : 307

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Vincent Peyre, « Geneviève Poujol *Un féminisme sous tutelle. Les protestantes françaises 1810-1960* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 6 | 2004, mis en ligne le 15 novembre 2004, consulté le 03 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.120>

Geneviève Poujol

Un féminisme sous tutelle. Les protestantes françaises 1810-1960

Les éditions de Paris-Max Chaleil, 2003, 286 p.

Geneviève Poujol, connue pour ses travaux sur l'Éducation populaire et le militantisme social, retrace ici, sur la longue période de cent cinquante ans, l'histoire de celles qu'elle appelle les « oubliées de l'histoire ». Ces femmes, d'abord épouses de grands bourgeois de la « haute société protestante » ou de pasteurs, si elles ont été à l'origine de multiples œuvres de bienfaisance, ont aussi très tôt milité en faveur de l'émancipation féminine, en particulier au Conseil national des femmes françaises, dès les débuts de la Troisième République.

Elles ont aussi été pionnières dans l'éducation des jeunes filles et leur formation aux métiers du social et de la santé. Pour ne citer qu'un des mouvements fondés par elles, qui a joué un rôle particulièrement important il est vrai, les Unions chrétiennes de jeunes filles (UCJF) ont été un vivier de militantes de l'action sociale et du féminisme. Le Mouvement français pour le planning familial se situe dans leur filiation et ses initiatrices constituent la dernière génération de militantes étudiée par Geneviève Poujol, celle qu'elle nomme « la génération Beauvoir », lointaine héritière de la génération des femmes philanthropes, nées entre 1790 et 1829, qui se proposaient avant tout de soulager la misère.

La dernière partie de l'ouvrage présente les notices biographiques de cent douze de ces femmes protestantes et de vingt-trois de leurs « compagnes de route » non protestantes avec qui elles ont milité, car elles étaient dépourvues de tout sectarisme religieux.

Non contente de nous restituer l'itinéraire collectif de plusieurs générations d'oubliées de l'histoire parce que femmes, Geneviève Poujol nous donne aussi à voir les trajets singuliers de beaucoup d'entre elles. Ce faisant, elle nous apprend beaucoup sur la genèse du « social » tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Vincent Peyre